

**Dossier synthétique sur le risque d'inondation à Bart**  
**(Pays de Montbéliard Agglomération)**  
(Commune de Bart)

REPUBLIQUE FRANÇAISE



**COMMUNE DE BART**

© PMA



14 Décembre 2001

Bart, le

**COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION**  
**Du PAYS DE MONTBELIARD**

8 Avenue des Alliés  
**25208 MONTBELIARD**

N. REF. PS SC 226

A l'attention de Monsieur BRANQUART

Monsieur,

Suite à notre rencontre du mois de novembre, veuillez trouver ci-joint un dossier non exhaustif qui sera complété au fur et à mesure des éléments nouveaux qui se présenteront.

Nous restons à votre disposition pour toutes demandes ultérieures.

Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

L'Adjoint,



A. GALLEZOT

**COPIE POUR INFORMATION A**  
**Monsieur CADET**

Rue de la Mairie  
25420 Bart  
Tél. 03 81 90 78 50  
Fax 03 81 90 78 59



**Pays de Montbéliard**  
Communauté d'Agglomération

## INONDATIONS A BART

### SITUATION DE LA COMMUNE:

Bart commune de 2100 habitants est au confluent de **trois rivières** :

Le **Rupt**, rivière de plaine d'un linéaire de 30 kms qui prend sa source en limite du département de la Haute Saône.

L'**Allan**, rivière de montagne, continuité de L'Allaine suisse Jurassienne qui reçoit des affluents en provenance des Vosges dont la Savoureuse descendant directement du Ballon d'Alsace.

Le **Doubs**, rivière qui traverse les hauts plateaux du département du même nom avant d'atteindre notre cité.

Chacune de ces rivières a un régime hydraulique différent selon les massifs montagneux ( Jura, Vosges, contreforts du Jura suisse, plateaux, plaine.)

D'autre part ces rivières traversent juste en amont de Bart des zones urbanisées et industrialisées gagnées sur des zones humides, ce qui a eu pour conséquences probables une accélération des débits et la suppression des effets réservoirs. Les crues sont soudaines, plus rapides et plus fréquentes que par le passé.

### LES FAITS :

#### OBSERVATIONS, TEMOIGNAGES :

Augmentation des débits ( vitesses torrentielles constatées du Rupt et de l'Allan.

Montée des eaux brutales .Les crues apparaissent par pics.

Fréquence ( pratiquement chaque année alors qu'avant 1990 ce n'était pas le cas.

Apparitions d'alluvions provenant des remblaiements et endiguements réalisés en amont.

Les courants sont violents et peuvent emporter un homme

Les matériaux issus du curage de l'Allan ont servi à la construction de la digue de Ste Suzanne.

De mémoire des habitants le 62 bis rue du général de Gaulle et la maison des associations n'étaient pas inondés avant 1990.

#### RELEVES :

Fiches signalétiques de la Direction Départementale de l'Equipement .

Reperes des habitants :

Rue de la mairie no 8 et 12 .

Place de la mairie.

Place du Rupt.

Rue des écoles no 9et 16

Rue du général de Gaulle no 58, 62, 66, 89,97

Rue de l'Allan

Pont sur le Rupt.

**LES DEGATS:**

**NON MESURABLES :**

**MESURABLES :**

Evaluation du risque maximum : crue de 1990+20cm.

**1910** Le plancher de l'atelier Jouffroy a été construit 40cm au dessus de la crue.

**1944 (novembre)** : Montée des eaux due aux pluies et chutes de neiges freinées et perturbées dans leur écoulement par les barrages formés par les ponts dynamités ou bombardés.

**1954**

**1958** : 32cm au 97 rue du général De Gaulle .

**1970** : 83cm au 97 rue du général De Gaulle.

**1970-1981** : Pas de crues ayant des conséquences sur les habitations.

**1982(17-19 décembre)**

**1983 (avril, 23-27 mai)**

**1990 (14-16 février)** :140 cm au 97rue du général De Gaulle.

225logements, 198foyers,30 artisans, écoles, ateliers communaux, chapelle, usines

Peugeot (1200 salaries )

Dégradation des rues. (1,20m d'eau dans les rues principales )

Montant des dégâts : 15556762 F

**1990-1999** Un jour de pluie soutenue suffit à rendre menaçant les cours d'eaux (février mars et décembre.)

**1999 (20-22 février)** 71 cm au97 rue du général De Gaulle.

115 Appartements, 20 entreprises artisanales et industrielles.

**1999 (26-27 octobre)**

**2001 (12-14 mars)** 20cm au 97 rue du général De Gaulle.

**EVOLUTION :**

**TEMOIGNAGES :**

Les crues qui touchent les habitations sont de plus en plus fréquentes.

Certaines habitations n'étaient pas inondées avant 1990 .(exemples : maison des associations, atelier Jouffroy dont la fiche signalétique est en annexes)

Montées des eaux en général plus rapides.

Courants violents.

Eaux chargées d'alluvions.

### RELEVES, MESURES :

Sur le linéaire du Rupt ; avant 1960 il y avait 470hectares de zones humides, ce jour il en reste 20.

Sur le linéaire de l'Allan et de ses affluents des hectares de zones humides ont disparus par remblaiement.

70 cm d'eau en moins c'est environ 100 appartements en moins d'inondés.

### RESSENTI UNANIME DES HABITANTS :

Bart sert de zone d'épandage des crues, fait les frais de tous les aménagements effectués sur le cours des rivières (Allan, Doubs, Rupt) ; des solutions existent il faut la volonté de les étudier et de trouver les financements correspondants. En attendant cette situation de fait est admise par beaucoup sauf des intéressés.

Depuis l'abandon du projet de liaison fluviale Rhin Rhône à grand gabarit qui selon les concepteurs apportait une solution viable et durable aux inondations, ils n'acceptent plus d'être les victimes de tous les aménagements et constructions réalisées le long des rivières. Pour ne citer que les principales :

**Sur le Doubs :** Remblaiement de la zone d'activité de la Cray à Voujeaucourt.

**Sur l'Allan :** Autoroute, parc de stockage des automobiles Peugeot zones d'activités d'Etupes et de Brognard, détournement de l'Allan à Sochoux, digue de Ste Suzanne, zone d'activité d'Andelnans

**Sur le Rupt :** Assèchement des zones humides, remblaiement des zones humides et ou inondables, modifications du lit majeur de la rivière, suppression des réserves d'eau créées par le duché de Wurtemberg.

Les modifications cités favorisent et accélèrent l'érosion entraînent des dépôts et alluvions en aval et a proximité des confluents. exemples : formation d'îlots en aval de Ste Suzanne et sous le pont du Rupt à Bart.

**Aujourd'hui leur demande légitime appuyée par le conseil municipal est simplement de neutraliser les conséquences des aménagements créés par l'homme depuis 1960.**

### RISQUES SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE :

La mise en œuvre du plan de prévention des risques d'inondations délimitera les zones a partir de la crue de 1990 modélisée en centennale à l'aide de l'informatique.

Or les niveaux d'eaux de1990 sont le résultat de modifications réalisées jusqu'à cette date sans prendre en compte les aménagements correctifs réalisés en 2000 et 2001 sur la Savoureuse et l'Allan qui doivent écrêter les crues centennales.

Ceci pourrait faire subir un préjudice grave au développement de la commune qui verrait certaines zones déclarées inconstructibles ou constructibles sous conditions alors que la réalité ne le justifierait plus.



Direction  
Départementale  
de l'Équipement  
Doubs

PREFECTURE DU DOUBS

© PMA

Département du DOUBS  
Rivière : L'ALLAN

Inondations de février 1990  
Repérage des niveaux de crues

## FICHE SIGNALÉTIQUE

Commune : **BART**

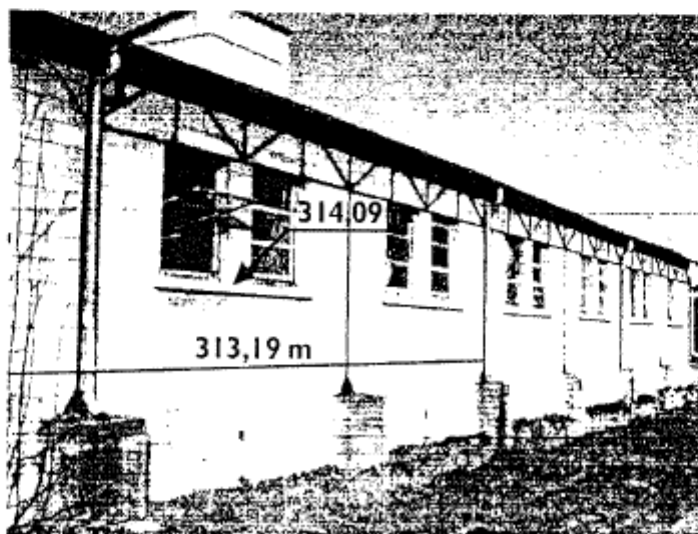
Numéro du repère : **78**

Localisation : **Atelier de la menuiserie JOUFFROY sis, 16, Rue des Ecoles**

Nature : **Marque effectuée à l'intérieur de l'atelier et repérée par rapport au nez de la tablette d'appui d'une fenêtre en façade sud donnant sur la rue**

Altitude (rattachée au Nivellement Général de la France) :

- du nez de la tablette : **314,09 m**
- du niveau de crue (trait) : **313,19 m**



*La situation était pour le moins agitée, hier, sur le front des inondations en Franche-Comté et en Alsace. Pays de Montbéliard était particulièrement touché par la montée des eaux, tandis que le Rhin devait connaître la crue du siècle.*



À certains endroits dans le Pays de Montbéliard, l'eau atteignait un mètre.

(Photo - LE F)

Franche-Comté paye un lourd tribut aux intempéries. Ainsi, entre autres faits marquants, une cinquantaine d'habitants du village de Blussangeaux, dans le Pays de Montbéliard, ont été coupés du reste du monde par la crue du Doubs. Ils n'ont pu attendre l'intervention de l'armée qui devait venir avec un pont flottant pour les approvisionner en produits alimentaires et éventuellement en médicaments.

Une cinquantaine de routes étaient coupées à la circulation dans le Doubs et une quarantaine en Haute-Saône, sur le réseau secondaire. Les précipitations, avec la fonte des neiges à l'origine des inondations, ont largement dépassé les moyennes saisonnières. Besançon a reçu de mercredi à lundi 85,4 mm de pluie, soit plus de 85 litres d'eau par m<sup>2</sup>, a indiqué Météo France. Depuis le 1<sup>er</sup> février, 151,8 mm de pluie sont tombés

sur Besançon, une quantité qui excède de 50% la moyenne des précipitations pour tout un mois de février.

Belfort (Haute-Saône), petite commune à 100 km d'altitude au pied du Ballon d'Alsace, a reçu 100 litres de pluie par m<sup>2</sup> ces cinq derniers jours.

5 et

**L**A COLÈRE des agriculteurs européens est annuelle, avec des pointes quand leurs ministres sont réunis pour prendre de graves décisions, pour modifier la PAC.

Hier à Bruxelles, les paysans ont exprimé avec force et sans violence redoublée, leur détermination à ne pas laisser les lois de la nouvelle construction européenne. S'ils sont conscients de la nécessité de

un vrai problème et a des raisons de s'inquiéter, il faut aussi parler vrai.

Ne faut-il pas corriger le système des aides qui avantage les plus riches et rétablir une

certains équités? Ne faut-il pas,

dans la foule, faire la clarté des intentions, des objectifs?

mondiaux, par exemple pour le blé, soient à peu près trois fois inférieurs au prix de revient?

Peut-on demander aux Européens de perdre en compétitivité

visé — ce qui n'est évidemment pas le but de la réforme, mais les agriculteurs la craignent.

plus forte en Europe et à que la PAC continue d'être corrigée?

Si ces emplois sont perdus, les agriculteurs ne peuvent être financés par l'Europe et perdent surtout le développement rural, la conservation du paysage.

Il y a tellement d'intérêts en jeu, de lobbies qui s'opposent, que la réforme sera difficile à réaliser. Quelle sera alors un cadre plus vaste, plus durable, plus responsable, plus équi-

## Parler vrai

## Nuit d'angoisse à Bart

*Dans la nuit de lundi à mardi, l'eau est montée à une vitesse folle dans la commune de Bart. Un mauvais moment pour les habitants des rues de la Mairie et des Ecoles.*

29

## Hôpital : dialogue en blouse blanche

39



MERCREDI 27 OCTOBRE 1999 - 253/12673 - 56<sup>e</sup> année

PRIX : 4,80 F - 0,73 euro

# Guerre du commerce

*A un mois de l'ouverture à Seattle des négociations de l'Organisation mondiale du commerce, les contacts se multiplient pour éviter que la réunion ne tourne à l'affrontement. Le ministre français des Affaires européennes estime que ni l'Amérique, ni l'Europe ne veulent renoncer à leurs modèles de société.*

5

## État d'alerte

Les habitants du pays de Montbéliard regardent avec inquiétude la montée des eaux, moins de 150 sapeurs-pompiers sont sur le pied de guerre.



Incident immédiat...

(Photo - LE PAYS - F.J.J)

« pompiers. Mais sous un régime Un appel au service des pompes a enregistré lundi au centre de traitement à la caserne centrale des Gousses, mais qui n'a rien dans les centres de la ville. Les pompiers d'alerte. Comme le capitaine Morey, 38 personnes des sapeurs-pompiers ont été mobilisés, vers environ 150 », sur le terrain... « soldats de l'eau », nous obligeant, sont sollicités de l'eau. u qui emmène tout les autres et les Diderot tout. Les les bitumes. Cette lat très peur car il ait aucun moyen encontre à ce n'est une accalmie du est, nous sommes rassurer les habitants messages par solutions », explique ne Morey. Pompiers ni les sapeurs ont un lit. A défaut de les pompes effect- qu'on appelait des de message. Ils ont, démontage, sert à l'équipe, mis- se avant faire sa blier et briser à tout tant que nous don- «abord priorité aux ».

« Le matin, les pompiers ont évacué le centre d'accueil de la rue des Blancheries à Montbéliard, tandis que quelques habitants ont pu recourir à la banque rouge des secours pour l'achat de nourriture... ». « Pour l'instant, les points les plus critiques dans le District se concentrent à Bart, Vougaucourt, Baviens et Audincourt, remercie le capitaine Morey. Nous demandons météo dès pour parler à toute éventualité et d'évacuer le Doubs vers à monter dimanche prochain. En attendant, nous multiplions les reconnaissances sur le terrain, renseignons les habitants inquiets, intervenons là où on nous appelle. Au soulagement lié à la légère décente enregistrée dimanche suscitée l'inquiétude d'inondations ressemblant à celles de 1990. Cette année là, le niveau du Doubs à Vougaucourt (note de référence) avait grimpé à 5 m 94, le affaiblissait à 11 h une hauteur de 5 m 37. L'eau a recommencé à monter dimanche vers 2 h du matin. De 5 m 15, il est passé à 5 m 35 vers 9 h. Il reste à espérer que se dissipent les nuages lourds de menace », commente un pompier du CTA, ce le téléphone n'a pas de sonner. Un SOG vient d'être lancé par un habitant de Montbéliard. Sa cure à tout vite de constater forte dans du car- troncle et menacé de crever le plafond. Seule alternative : il faut remplir la cuve... d'eau pour la maintenir au sol. Le mal par le mal... »

Françoise JEANPARI



« Les M&les, les clients sont chouchoutés... » (Photo - LE PAYS - L.D)

## Bart en barque

Avec plus d'un mètre d'eau dans les rues, Bart est sans doute la commune la plus touchée du pays de Montbéliard. Les habitants prennent toutefois la catastrophe avec une certaine philosophie.



(Photos - LE PAYS - P.L.)

Quand la benne d'un engin de travaux publics devient transport en commun.

LES BARTOIS le savent. Dès que le Doubs se met en colère, ils sont avertis les premiers. « On se protège comme on peut », remarque ce commerçant installé rue du général de Gaulle. Dès samedi il avait surélevé tout ce qui pouvait être. Les stocks de vêtements sont jetés sur des tables. Quelques pleurs et des tâches tentent d'obscure la porte d'entrée. Une pompe électrique fait le reste en évacuant l'eau qui parvient à s'infiltrer. « Je vide 2 m<sup>3</sup> à l'heure, je parle à ne maintenir que deux ou trois centimètres d'eau dans le magasin. »

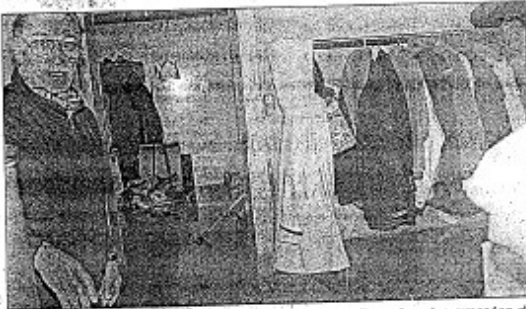
Chez lui, les dégâts seront limités.

### CONGÉLATEUR AU PLAFOND

Ce n'est pas le cas chez Serge Pitsoet, place du Rupt. « Venez voir, j'en ai au moins 70 cas chez moi... Et de faire valoir son sous-sol. Et en cuisinades. A l'intérieur de la maison, on a de l'eau au-dessus du genou. « J'avais surélevé la chaudière et le congélateur, ils sont au plafond, je ne les modifierai pas, mouillés quand même. » Le regard empreint d'une certaine tristesse, il regarde ses jambes tout noyées s'enlaiser.

### BATEAU STOP

« Je vice de retraite, ce n'est même pas fini. Si j'avais su, j'aurais mis du carrelage. »



Plus de 70 cm d'eau dans la maison de Serge Pitsoet, l'une des plus exposées de Bart.



Entre voisins, on se parle, on s'entraide.

Un peu plus loin, un groupe fait du bateau-stop. « On est du Var, en vacances ici. On a téléphoné chez nous ce matin, il paraît qu'il y a des feux de forêt. On devrait peut-être leur envoyer de l'eau... » L'ambiance était beaucoup plus tendue hier matin dans un appartement de la rue de l'Alain. Sur le pont d'accueil, une femme enceinte était bloquée chez elle par la montée des eaux. « Le samedi n'est arrivé jusqu'à que près de deux heures après, raconte un témoin. Elle a eu vraiment peur. La portante a heureusement été évacuée à temps. »

Le passage de la voiture amphibie des pompiers soulève un vent de protestation. La vague provoquée par l'étrave de la « Batmobile » est venue asperger quelques Bartois, qui surveillent de très près chez eux la montée de l'eau. L'ambiance dans Bart neyale était pourtant relativement détendue. « Que voulez vous y faire. L'eau monte, on essaie de protéger ce qui peut l'être, puis on attend que ça redescende. » D'un côté à l'est de la rue, les gens se parlent, s'entraident. L'heureux propriétaire d'un bateau gonflable fait des nouvelles. Entre voisins, on s'échange les piles de cuisines. Rasta qu'une fois que les rivières auront regagné leurs lits, il faudra évacuer les dégâts. Qui sont certainement considérables.

Pascal LAINE



INONDATIONS

# Bart : nuit d'angoisse

« Une montée aussi rapide de l'eau, c'est du jamais vu » constate le premier adjoint de Bart, Pierre Oudard. Cernés par les eaux, les habitants des rues de la Mairie et des Ecoles ont passé une vilaine nuit.

**A** MINUIT et demi mardi, les services de la DDE (Direction départementale de l'équipement) matérialisaient des déviations rue du général de Gaulle à Bart comme à hauteur du pont de Voujeaucourt.

Des déviations en raison des inondations. Plusieurs routes sont sous les eaux. La DDE n'est pas la seule à se livrer à des exercices nocturnes. A Bart, de nombreux habitants vont passer une nuit blanche. Ou presque.

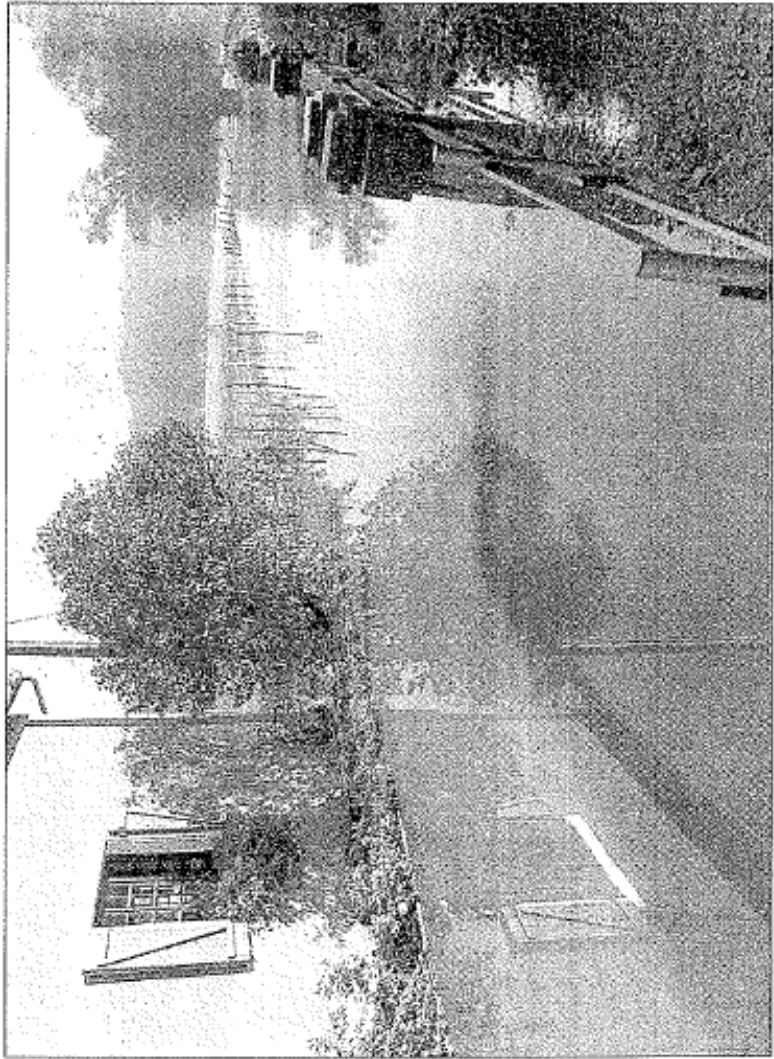
A surveiller la montée inquiétante de l'eau. A surlever le mobilier, l'électroménager, tout ce qui peut être sauvé face à l'invasisseur liquide comme rue des Ecoles et rue de la Mairie où les habitations ont les pieds dans 40 cm d'eau.

« Rue de la Mairie, le Rupt dévalait plein pot. Lundi de 18 h à 21 h 30, il a pris 13 cm. A 2 h du matin, mardi, le niveau montait encore. L'eau est arrivée jusque sur la place de la mairie où on comptait un bon 15 cm note Pierre Oudard. Je peux vous assurer que pas mal de Bartois ont peu ou mal dormi dans la nuit de lundi à mardi ». Les élus aussi. A l'issue du conseil de District, lundi soir à Montbéliard, certains conseillers comme Jean-Marc Becker se

sont d'ailleurs déplacés à Bart pour constater l'étendue des dégâts.

De mémoire de Bartois, jamais le Rupt n'est monté aussi vite. « En 24 h, il est tombé du ciel ce qu'il tombe en un mois et demi alors pensez bien que les cours d'eau, Doubs, Lizaine, Allain, canal, Rupt, se sont déchainés. Quand les rivières et ruisseaux sortent de leurs lits, c'est impossible de les arrêter. Naturellement, trois inondations dépeut le début de l'année, ça fait beaucoup. Celle-ci est certes moins grave qu'en février mais il s'en est fallu de peu », poursuit Pierre Oudard. Le premier adjoint hystige d'ailleurs l'attitude de certains automobilistes lesquels, malgré les déviations mises en place, en ont fait fi et traversé la rue du général de Gaulle, provoquant des vagues d'eau qui se sont évidemment engouffrées chez les riverains. Davantage de crisme serait de bon aloi. Quant à savoir si le délicat problème des crues peut être réglé du côté de Bart et des environs, rien n'est moins évident. Pour l'instant du moins. Il est question de travaux, de la construction d'une digue du côté de l'usine de Bart mais il est prématuré de s'avancer. En attendant, l'eau est devenue l'ennemi numéro un à Bart.

Françoise JEANPARIS



Rue de la Mairie, les maisons avaient hier matin encore les pieds dans l'eau. Mauvaise nuit pour les riverains. (Photo - LE PAYS - F.J.)

www.

souffert qu'en 1990. Cette fois, l'eau est montée très vite pour atteindre une trentaine de centimètres. En 90, nous en avions eu 1,20 m. Nous n'avons pas dormi de la nuit et nous avons guetté. Vers 22 h, l'eau s'est arrêtée de monter pour redevenir vers 4 h du matin. Ensuite, il faut nettoyer et tout réorganiser mais j'ai quand même ouvert mon magasin hier matin » explique Jean-Marie.

Avec son épouse Françoise et sa sœur Marie-Ange, ils ont

### Moins qu'en 1990

A Bart, où les inondations ont touché une bonne vingtaine d'habitations, même constat. Ce sont les caves et les sous-sols qui ont été envahis par l'eau. Hier après-midi, le maire, Maurice Mourou a rendu visite à ses administrés : « dans la localité, les rues touchées sont celles des Vergers de la Mairie, de l'Allan et toutes les habitations en bordure de la rivière ». Les pompiers sont d'ailleurs intervenus dans l'après-midi, à la demande de certains habitants, pour pomper l'eau stagnante dans les caves et les sous-sols.

Le commerce de Jean-Marie Parisot, « Les caves de Bart » a été lui aussi la proie de l'eau. « Nous avons eu une journée pour surélever tout ce que l'on pouvait. Nous avons moins

passé leur dimanche jet et serpilières à la main pour reconstruire au commerce son aspect d'origine. « Le plus dur, c'est de voir tout désorganiser. Nous avons eu un peu de casse car nous avons dû tout mettre à l'abri dans l'urgence » commente, avec le sourire, le propriétaire.

Le pays de Montbéliard a donc pansé ses plaies en cette journée dominicale mais dans l'ensemble il n'était à déplorer que des dégâts mineurs.

C. L.



Françoise et Marie-Ange ont manié la serpilière pendant toute la journée d'hier. Photos Jean-LUC GILLME

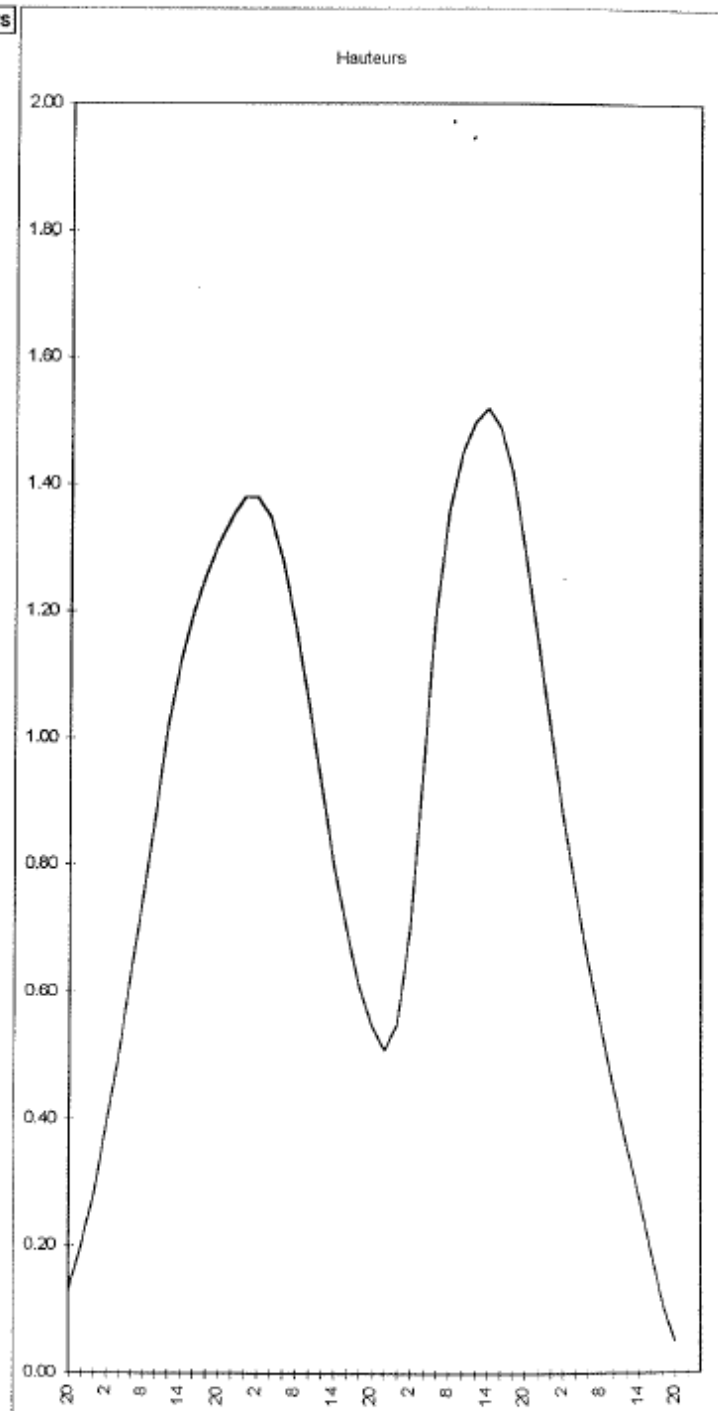


« Il faut relativiser l'événement car il y a plus grave que l'eau dans mon sous-sol » explique

## INONDATIONS

La mesure se fait depuis le dessous de la couverture du mur de l'Hôtel du Centre, côté escalier du Rupt.  
Le Zéro des hauteurs est à 2 m en dessous.

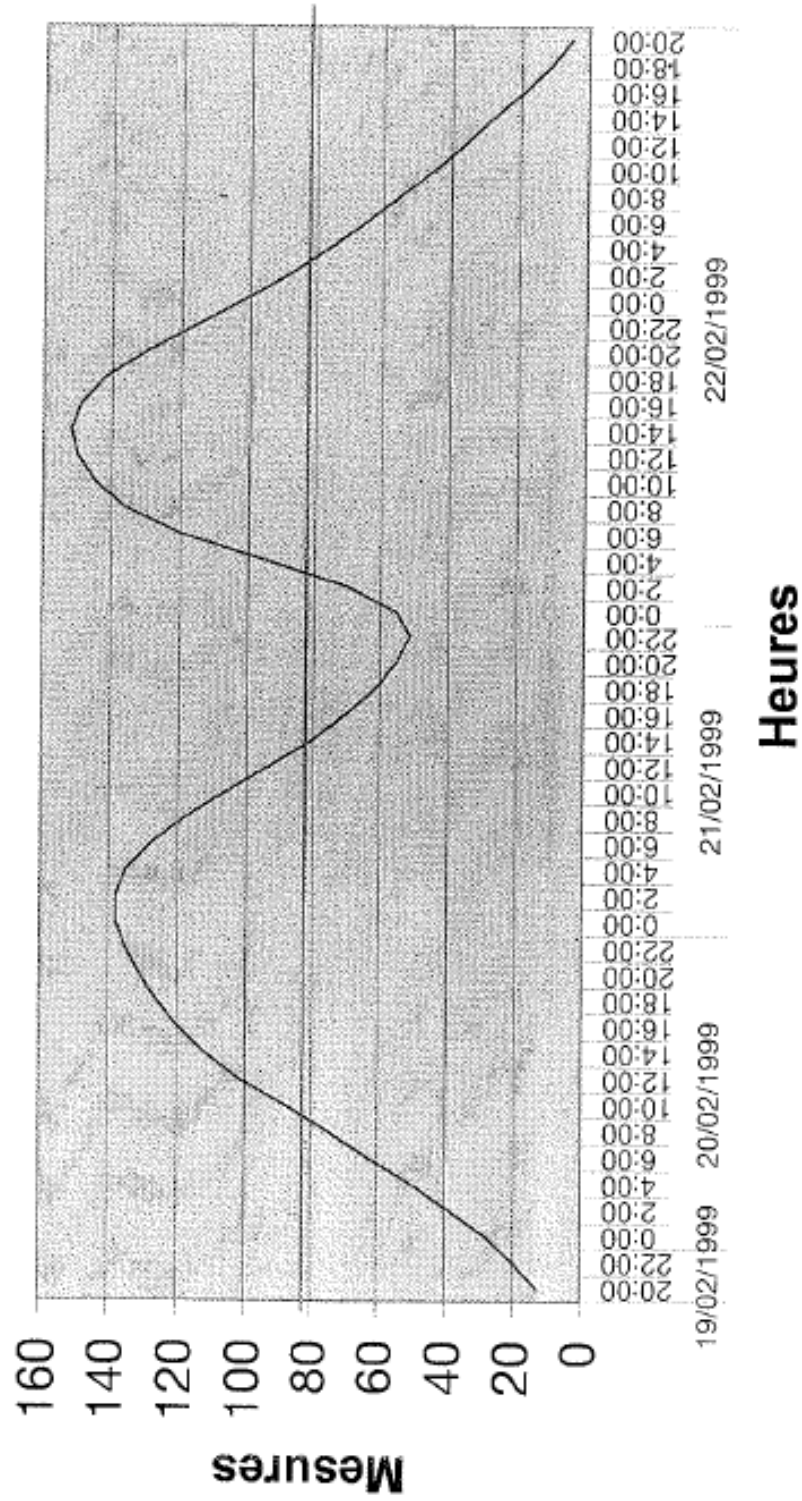
Date	Heures	Mesures	Hauteurs
19/02/99	20	-1.87	0.13
	22	-1.80	0.20
	24	-1.72	0.28
20/02/99	2	-1.61	0.39
	4		0.50
	6	-1.37	0.63
	8	-1.25	0.75
	10	-1.12	0.88
	12	-0.98	1.02
	14	-0.88	1.12
	16	-0.80	1.20
	18	-0.74	1.26
	20	-0.69	1.31
21/02/99	22	-0.65	1.35
	24	-0.62	1.38
	2		1.38
	4		1.35
	6	-0.72	1.28
	8	-0.82	1.18
22/02/99	10	-0.94	1.06
	12	-1.07	0.93
	14	-1.20	0.80
	16	-1.30	0.70
	18	-1.39	0.61
	20	-1.45	0.55
	22	-1.49	0.51
	24		0.55
	2		0.70
	4		0.95
23/02/99	6	-0.80	1.20
	8	-0.64	1.36
	10	-0.55	1.45
	12	-0.50	1.50
	14	-0.46	1.52
	16	-0.51	1.49
	18	-0.58	1.42
	20	-0.70	1.30
	22	-0.84	1.16
	24		1.02
23/02/99	2		0.88
	4		0.76
	6	-1.35	0.65
	8	-1.45	0.55
	10	-1.55	0.45
	12	-1.64	0.36
	14	-1.72	0.28
	16	-1.81	0.19
	18	-1.89	0.11
	20	-1.95	0.05



# Crue 1999

source : bulletin municipal Mars 99

Mesure effectuée depuis le dessous de la couverture du muret de l'Hotel du Centre, côté escalier du Rupt.  
Le zéro des hauteurs est à 2 m en dessous.



© PMA

15 et 16 Février 1990

140 cm porte de garage 97 rue du Gén de Gaulle (zéro au niveau des pavés).

69 cm de plus que le plus haut de 1999.

Dans la cour env 40 cm vers 3-4h du matin (réveillé par pompiers chez Priem)

Montée des eaux jusqu'à minuit voire plus le 16/02

--> Durée 24h pic à 140 cm

## COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 22/10/01 INONDATIONS

### PRESENTS :

Mmes Mazimann Christiane, Morel Anny, Morel Françoise, Pagnot Raymonde.  
Ms Durr Christian, Rocfort Jean, Mangon Denis, Berthaut Charles, Jouffroy Jacques, Jouffroy Frédéric, Claude Eric.

### PRESENT ELUS :

Ms Aquilano R, Jacquot J.M, Schlatter P, Gallezot A,

### ABSENTS INVITES:

Caspard Noël.

### DISTRIBUTION :Tous

### But de la réunion :

Recenser des informations et des avis pour engager et faire engager des actions ultérieures qui permettrait à Bart de revenir à une situation d'avant 1960.

### Mémoire des crues :

Dates		Qui ? Rivière	Mesures/Crues constatées
1910	M. Jouffroy F.	Rupt	Le plancher de l'atelier Jouffroy a été construit 40 cm au-dessus de la crue de 1910.
12/1944	M. Jouffroy F.	Allan	Crues à cause des ponts détruits par la guerre.
1954	Mr Rocfort	Allan	Lors de la construction de sa maison.
19/12/1982	Mme Mazimann	Rupt	10 cm dans habitation
05/1983	Mr Durr	Rupt	40 cm dans sous-sol
1990	Mr Durr Mr Jouffroy F.	Rupt Rupt	40 cm dans sous-sol 40 cm dans habitation alors que ça n'est jamais arrivé en 70 ans.
1999	Mr. Durr	Rupt	98 cm dans sous-sol
De 1990 à 1999	Tous	Rupt/Allan	1 jour de pluie soutenue suffit à rendre menaçant les cours d'eau. Tous les ans il y a des petites crues qui n'existaient pas avant (1 à 2 fois février/mars et décembre.
12/2000	Mme Morel		30 cm
03/2001	Mme Morel		40 cm

**Relevés correspondants :**

Photos et articles de presses à restituer après reproduction.

Mr Durr Christian .  
 Mme Mazimann Christiane.  
 Mr Mangon Denis.  
 Mr Rocfort Jean.  
 Mme Morel Annie.

**Les modifications sur l'Allan et le Rupt :**

Déviation de l'Allan pour les automobiles Peugeot	
Canalisation du Rupt	1970
Autoroute A36	
Technoland	
Parc stockage des automobiles Peugeot	
Zone Andelnans	
Digue du Rupt à Ste Suzanne.	
Remblaiements des zones humides du Rupt	2001 (Dung)
Savoureuse : Bassins de rétention (Fin 2000)	Fin 2000
Pont haubané : Réduction du débit de l'Allan en amont (à 100 m) du pont haubané de Technoland	Eté 2001
Digue site de la Roche à Bart (Eté 2001)	Eté 2001

**Constats liés à ces travaux :**

Le débit a augmenté (vitesses torrentielles constatées sur le Rupt et l'Allan.

Montée des eaux plus brutales constatées.

Les crues apparaissent rapidement par pic (max 24h avec comme en 1999 2 pics sur 3 jours.

Plus de petites crues et plus fréquentes (quasiment tous les ans alors que cela n'existait pas avant 1990.

Apparition des bancs d'alluvions issus des remblaiements et endiguements en amont et des débits plus importants qui érodent les rives en amont.

Lors d'une crue le courant derrière le stock de bois de l'atelier Jouffroy peut emporter un homme. Il est très difficile de se tenir à la barrière (J. Jouffroy)

Les matériaux issus du curage de l'Allan ont servi à la construction de la digue à Ste Suzanne.

**Autres constats :**

L'attente du projet du Grand Canal a freiné les projets de protection des lieux habités de Bart. Les erreurs en amont de l'Allan ont été faites en croyant que le canal allait les régler.

De mémoire des habitants le 62, bis rue du Général de Gaulle et la maison des associations n'étaient pas inondés avant 1990.

Mme Morel : Selon le voisin M. Chapuis, les conduits d'évacuation sous la Montbartine ont été bouchés lors des travaux.

En mars 2001, l'inondation du Rupt a été plus importante que celle de l'Allan (pluviométrie abondante).

De 1970 à 1980 pas d'inondations.

Le Rupt a été redressé en 1970.

Le curage du Rupt était fait régulièrement avant 19 ?? . Le curage de 2001 a été insuffisant derrière chez M. Mangon et aux environs de M. Durr (selon ces 2 personnes).

28/11/01

Aquilano R . Gallezot A.





## I – La lutte contre les crues

Dans la basse vallée de la Savoureuse, l'année 2000 a vu la réalisation et la mise en service du dispositif d'écrêtement des crues de la Savoureuse. Le principe en est le suivant :

- pour les crues de faible ampleur, des zones d'épandage sont préservées dans le lit majeur de la rivière et jouent leur rôle tampon ;
- pour les crues plus importantes (à retour de 30 ans ou plus) une prise d'eau en amont du Pays de Montbéliard, à Châtenois-les-Forges, permet le captage et le déversement du pic de crue successivement dans les différents étangs, de Châtenois-les-Forges à Brognard. Le dispositif produit un stockage tampon de 1 560 000 m<sup>3</sup>, avant restitution en aval de la rivière, après que le pic de crue soit passé.

**Coût total du projet : 18,2 MF TTC.** Il restera en 2001 à faire quelques travaux de finition paysagère et aux abords des propriétés riveraines, à hauteur d'un million de francs.

Dans la basse vallée de l'Allan, un bassin d'écrêtement, destiné à la protection du parc d'activités de Technoland et des habitations situées en aval, est en cours de réalisation. Cet aménagement prévoit le rétrécissement du seuil de rivière en amont du pont haubané, et l'inondabilité des terrains situés entre ce seuil et l'entrée de Feschés-le-Châtel. Coût prévisionnel des travaux : 9,5 MF TTC.

Dans la commande de photogrammétrie effectuée par la Communauté d'Agglomération pour mettre à jour les données foncières de l'agglomération, un volet altimétrique permettant l'analyse des lits majeurs et des zones inondables a été intégré. Le coût total de cette action est de 1 259 986 FTTC.